

Il servit d'abord comme secrétaire de François Clairambault, sieur Daigremont, commissaire de la marine, subdélégué de l'intendant à Montréal.

En 1692, l'intendant Champigny sollicitait du ministre un brevet de garde-magasin pour M. Rochbert de La Morandière.

“ Je vous prie, monseigneur, écrivait-il le 21 septembre de cette année, d'envoyer deux commissions de garde-magasins de Québec et de Montréal, remplies, celle de Québec, du sieur Chéron, et celle de Montréal, du sieur Rochbert. Ce sont deux garçons fidèles et fort sages qui travaillent autant bien que je le puisse souhaiter.” (1)

Le 6 septembre 1705, vers les sept heures du soir, les deux frères Etienne et Jacques-Urbain Rochbert de La Morandière se promenaient sur la rue Notre-Dame, à Montréal. Vis-à-vis l'apothicairerie de l'hôpital, ils rencontrèrent le sieur de la Gauchetière avec lequel Jacques-Urbain s'arrêta à causer. Pendant ce temps, Etienne continua son chemin jusqu'au coin de la maison d'un nommé Roy, cabaretier. Là, deux chevaux parurent tout à coup venant à un grand train. Afin de les détourner de leur course, car il aurait été écrasé, La Morandière leva sa canne. Ces chevaux appartenaient à M. de Ramezay, gouverneur de Montréal, et étaient conduits par un soldat nommé Pierre Paillardier dit La Marine. Celui-ci sauta de cheval, et ne se contentant pas d'injurier La Morandière en le traitant de *B.....* et de *Malheureux*, il lui lança des pierres qu'il ramassa dans la rue. La Morandière, son frère et la Gauchetière, accourus au bruit de la dispute, parvinrent à réduire le soldat à l'impuissance. Puis ils continuèrent leur chemin. Arrivé à un autre

(1) Correspondance générale, Canada, vol. 12, c. 11.